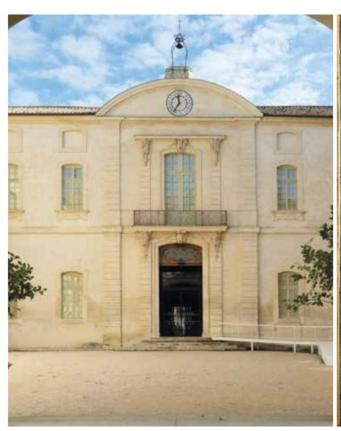


Joseph-Siffred Duplessis : le retour de l'enfant du pays à l'Inguimbertine





Un ciel blanchâtre dû aux incendies sévissant au Canada voilait le Ventoux, invisible depuis l'accueil de <u>la Bibliothèque-Musée Inguimbertine</u>. L'accueil de ce merveilleux édifice est normalement aux premières loges pour admirer le 'Géant de Provence'. Qu'importe, les journalistes locaux et parisiens étaient spécialement présents pour admirer en avant-première les œuvres d'un autre géant, souvent dénommé 'le Van Dyck de la France' : <u>le portraitiste JS Duplessis</u>, né à Carpentras en 1725.

La première bibliothèque-musée de France

En donnant un destin artistique à l'Ancien Hôtel Dieu, la mairie de Carpentras avait fait un choix audacieux. Comme le précise <u>Serge Andrieu</u>, maire de Carpentras « nous aurions pu transférer des services administratifs, nous avons choisi malgré le coût de donner une deuxième vie à cet Hôtel Dieu en le transformant en Musée-Bibliothèque, en transférant les trésors de l'Inguimbertine. C'est ainsi que ce lieu a été inauguré en 2024, fierté de Carpentras pour les joyaux qu'il recèle sur les 1 800m2 du



bâtiment. Un effort amplement récompensé puisque Xavier Salmon, directeur des arts graphiques au musée du Louvre ne s'est point fait prier pour accepter d'être le commissaire scientifique de cette exposition inédite.



Crédit: DR

300^e anniversaire de la naissance du 'Van Dyck' français

<u>'L'art de peindre la vie'</u> est la première exposition rétrospective sur le portraitiste Joseph-Siffred Duplessis à l'occasion du 300e anniversaire de sa naissance à Carpentras. Cet événement temporaire est la première exposition rétrospective sur le portraitiste Joseph-Siffred Duplessis (1725-1802) avec 60 œuvres pour la plupart inédites. Le commissaire de l'exposition, Xavier Salmon est intarissable quand il parle de ce qui est sa spécialité, l'Art au XVIIIe siècle. On sent toute la passion et l'excitation du chercheur, de l'artiste, du commissaire scientifique à 'traquer' les œuvres de Duplessis à travers les collections privées et les musées nationaux et internationaux et à valider les différentes versions – à l'époque on dupliquait les tableaux. Le musée de Carpentras était propriétaire d'une vingtaine d'œuvres. De surprises en découvertes, au final, après 3 ans de recherches, c'est près de 60 tableaux qui sont exposés. L'exposition est conçue comme une déambulation selon les temps forts de la carrière de l'artiste, l'actualité du moment (la révolution française), les cercles qu'il fréquente, Paris ou la Province et bien sûr l'époque de sa consécration quand il devient le portraitiste officiel du roi Louis XVI.





Crédit: DR

Il force l'admiration de Diderot

Après sa période comtadine consacrée plutôt à des thèmes religieux ou à la mythologie antique, Duplessis part à Lyon en 1751 puis débarque à Paris en 1752. Inconnu des cercles parisiens jusqu' alors, il force l'admiration de Diderot à la grande exposition du Salon en 1769 et devient indétrônable pendant près de 20 ans. Portraitiste du roi Louis XVI, il peint un majestueux portrait du monarque, de Marie-Antoinette -cependant difficile à contenter-, de Benjamin Franklin parmi les plus renommés. Le buste de Benjamin Franklin par Duplessis est sur les billets de cent dollars américains depuis 1928!



Au cours de l'exposition on pourra également jouer au jeu des 7 erreurs avec les 3 tableaux représentant le médecin Joseph Marie François de Lassone, découvrir le couple Necker sans concession et sourire de quelques notables joufflus de province.

On peut admirer cette façon de traduire la matière, pas seulement dans le rendu des tissus ou des accessoires mais la carnation de ses sujets, la chair et ses reflets et même leursimperfections. On pourra apprécier lors de l'exposition le confort de la visite, happé par un regard narquois ou bienveillant, étonné de tant de beauté au-delà de celle du sujet, frappé par la perfection qui semble se dégager.

Le petit plus

Pour accéder à l'exposition temporaire, il faut traverser les galeries du musée, l'occasion de déambuler parmi ses trésors artistiques, les manuscrits anciens, les incunables, les œuvres d'art emblématiques. Quand on arrive à l'exposition de Duplessis, on a déjà les sens en éveil, la curiosité émoussée. Celle-ci démarre par un autoportrait comme une invitation à percer le mystère de ce talentueux portraitiste et se termine sur un autre auto-portrait où la sérénité affichée ne masque pas pour autant le poids des ans.

Exposition <u>'L'Art de peindre la vie'</u>. Du 14 juin au 28 septembre. 10h à 18h. Fermé le lundi. <u>L'Inguimbertine</u>. 180, Place Aristide Briand. Carpentras.





Autoportrait. (Détail)
Joseph Siffred Duplessis
1780.
Huile sur toile
Carpentras, Bibliothèque-musée
Inguimbertine, inv. 2009.0.4



Gabrielle de Raymond de Modène de Pomerol, marquise de Saint-Paulet. Joseph Siffred Duplessis Hulle sur toile. Carpentras, Bibliothèque-musée inguimbertine, inv. 625



Esquisse pour L'Invention de la croix.
Joseph Siffred Duplessis Huile sur toile.
Carpentras, bibliothèque-musée Inguimbertine, inv. 2024.2.1



Tête de vieux paysan.

Attribué à Joseph Siffred Duplessis.

Signé, à gauche : « J. Duplessis pinx ».

Huile sur toile.

Carpentras, bibliothèque-musée Inquimbertine. Inv. 873.1.11



Gabriel Raymond Jean de Dieu François d'Olivier Durouret. Joseph Siffred Duplessis Hulle sur toile. Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertine, inv. 2008.3.1



L'abbé François Arnaud (1721-1784). Joseph Siffred Duplessis 1784. Hulle sur toile. Carpentras, bibliothèque-musée Ingumbertine, inv. 2009.0.3



L'abbé de Bouchony.
Joseph Siffred Duplessis
Huile sur toile.
Carpentras, Bibliothèque-musée
Inquimbertine, inv. 73.12.1



Madame Hue.
Joseph Siffred Duplessis
1781
Huile sur toile.
Collection Speek-Art, Belgique



Joseph Péru
Joseph Siffred Duplessis
1793.
Huile sur toile.
Carpentras, Bibliothèque-musée
Inguimbertine, inv. 886.3.1



Marie-Thérèse Heurtin-Ducis.
Joseph Siffred Duplessis
1788.
Huile sur toile
Carpentras, Bibliothèque-musée
Inguimbertine. Inv. 2022.2.2